



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Lierre deffeché.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

Lierre desséché. Jonas 4.

La mes-
me an-
née.
3197.

JOnas sçachant que Dieu avoit retracté sa sentence touchant la destruction de Ninive, conceut un vif ressentiment dans la crainte qu'il avoit de passer pour un faux Prophete. Mais il ne le fut nullement ; & en disant que dans quarante jours Ninive seroit détruite , il ne dit en effet que la verité, puisque, comme dit saint Augustin, cette ville subsista bien encore dans ses maisons & dans ses murailles ; mais elle fut heureusement détruite par la conversion de ses citoyens. Lors donc que ce saint Prophete estant sorti de Ninive se tenoit dans un lieu proche de la ville sous un couvert de verdure qu'il s'estoit fait pour voir ce qui arriveroit ; Dieu pour le défendre davantage contre l'ardeur du soleil, fit croistre dans l'espace d'une seule nuit un lierre qui luy fit un grand ombrage. Il eut une grande joye d'avoir trouvé ce couvert, mais elle fut courte. Car Dieu fit la

la nuit suivante qu'un ver piqua la racine de ce lierre, qui se secha aussi-tost, & laissa Jonas exposé comme auparavant à la violence du soleil. Cet événement fut fort sensible à Jonas. Dans l'exces de sa douleur il souhaita de mourir. Et Dieu prit occasion de la tristesse de ce Prophete, pour luy faire comprendre quelle violence il souffroit luy-mesme lors qu'il se voyoit contraint de punir les crimes, & quelle douleur la perte de Ninive luy auroit causée. Vous vous affligez, luy dit-il, de ce que ce lierre est mort, quoy que vous n'avez rien contribué par vos travaux ni par vos soins à le faire croistre, & qui est venu comme il est mort en un mesme jour. Et moy comment n'aurois-je pas esté touché de la destruction de Ninive; ou comment ne me laisserois-je pas fléchir pour pardonner à une si grande ville, dans laquelle il y a plus de six-vingt mille personnes, qui ne sont pas encore dans l'âge de discerner entre le bien & le mal?

Heliodore battu de verges. Machab. 3.

Pour commencer d'ordre l'histoire des Machabées, il faut comme l'Ecriture remonter jusqu'à la mort d'Alexandre le Grand, qui arriva 324. ans avant JESUS-CHRIST. Son royaume s'estant partagé entre plusieurs Rois, l'Asie tomba à Seleucus, sous le regne duquel & de ses successeurs la Judée demeura assez paisible. L'un de ceux-cy quatrième du nom, surnommé Philopator, fils du grand Antiochus, est celuy dont il est parlé dans l'Ecriture. Ce Prince, quoy qu'idolâtre respectoit extraordinairement la pieté du grand Prestre Onias troisième du nom, & fournissoit mesme l'argent pour les sacrifices qui s'offroient tous les jours à Dieu dans son Temple à Jerusalem. Mais la malice d'un des Ministres du Temple mesme nommé Simon troubla cette paix. Car trouvant Onias opposé à quelques desseins de brouilleries qu'il avoit envie d'exciter; le dépit qu'il eut de sa fermeté le fit resoudre à aller

L'An
du M.
328.
Avant
J. C.
176.

trou-